



Événements



Cavaliers éguillens

Saint Julien la fête...

En ce beau jour d'août 1444, voilà le roi René et toute sa suite qui foule à nouveau les pavés provençaux. Alors que cette guerre de Cent Ans n'en finissait pas de finir, René allait y jouer un rôle déterminant. C'est en avril 1444 qu'il avait conduit la tête de la délégation Française pour négocier avec le comte de Suffolk William de la Pole les préliminaires des trêves de Tours. Il avait donné son accord à la désignation de sa fille Marguerite comme l'épouse promise au roi d'Angleterre Henri VI en gage de paix.

Alors, pouvons-nous vraiment en vouloir aux organisateurs de cette fête d'avoir détourné quelque peu l'histoire en faisant d'Éguilles la ville où le roi René annonça à tous l'heureuse nouvelle de ce futur mariage, mais également le théâtre d'une sombre vengeance ?

Une soirée conviviale au domaine de Saint-Martin a marqué le début des festivités, le vendredi 28 août 2009, soirée au cours de laquelle les Éguillens ont pu savourer les chansons festives des gueux (troupe des Monts Rieurs), ou rire de la farce exécutée par la Compagnie « éguillo-avignonnaise » Afikamaya, avant que Myrtille n'enivre l'assistance par des airs de harpes.

Le samedi matin, descendant la

rue du Grand-Logis, les premiers pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et les lavandières passent sous l'une des deux bannières végétales et un bataillon de fanions représentant les armoiries de notre ville ou de la Provence. C'est au tour de la délégation royale de faire son entrée, accompagnée des nombreux musiciens et saltimbanques pour fêter l'événement. Les artisans ont installé tôt le matin leur échoppe proposant leurs produits traditionnels ou exposant leur savoir-faire (Ciergerie, forges...) pour le plus grand plaisir des Éguillens.

Les cavaliers et leurs montures font maintenant leur entrée dans la ville pour la traditionnelle bénédiction par le père Denys. Un peu plus loin, sur le cours Léonce-Artaud, Amélie, Stéphane, et Béatrice, ainsi qu'une petite troupe d'acteurs créée pour l'occasion, animent un espace dédié à l'expression, à travers des contes et saynètes médiévales, et des danses russes. Plus bas, dans la rue de la Garde, des lavandières affairées à laver leurs linges, mêlant leurs rires et leurs disputes, aspergent



La farce des gueux



La Forge



Les Lavandières



Le courtil à Palabre.



Les illuminations de la mairie



Les saltimbanques



Saynète du banquet



Pèlerins de Saint- Jacques de Compostelle



Les saltimbanques



Le Roi René et sa mère Yolande d'Aragon.



Jeu de société de l'époque

sans le vouloir tous les badauds qui ne demandent que cela ! C'est déjà l'heure du banquet...

Initialement prévu devant le château afin que tous les Éguillens puissent profiter des différents spectacles donnés tout au long du repas, un violent mistral contraint l'équipe organisatrice à improviser un déménagement des quelques 300 couverts, et de l'intégralité de la cuisine, à la salle Duby.

C'est durant ce banquet, que le roi annoncera la nouvelle des futures fiançailles de sa fille et provoquera par la même le courroux du comte de Suffolk qui, à force de jouer les entremetteurs pour le roi d'Angleterre, tomba follement amoureux de Marguerite. Dans l'ombre, il organisera un complot visant à maudire le roi René. C'est donc, après un enchaînement de saynètes, de spectacles et de mets délicieux, que les Éguillens présents descendirent en convoi place Gabriel-Payeur pour assister au final de la prise du château et de la malédiction lancée par le comte, entraînant de splendides illuminations de la mairie et de l'église, avant de donner place à un sympathique spectacle de jongle de feu.

Les festivités ont pris fin dimanche 30 août à 18 heures. En dehors du succès lié à la fréquentation de la fête (sans doute deux fois plus de visiteurs que l'an dernier mais également plus d'artisans et démonstrateurs), la

grande nouveauté de cette année reste la forte implication du milieu associatif, ainsi que de bénévoles éguillens.

De la participation des fleuristes à la réalisation de nos armoiries à celles des AVF quant à leur aide sur la gestion des hébergement des intervenants et leur prestation délirante dans le groupe des lavandières, en passant par le club d'escalade du foyer rural attaquant le château d'Éguilles, la FCPE animant les nombreux jeux de sociétés de l'époque pour les enfants, des intervenants de qualité, tels Alain Reynaud et Brigitte Bouc, animant respectivement des conférences sur les sites médiévaux provençaux et sur l'évolution de la musique et de ses instruments au Moyen Âge, le prêt d'une roulotte tsigane par l'association Kibitka, l'association les Z'è à travers la mise en place du caravansérail ou du courtil à palabre, le concours d'écriture organisé par Aissata de l'atelier d'écriture des Voix auréliennes, la mobilisation des jeunes Éguillens sur le groupe de Saint-Jacques-de-Compostelle et sur le service du banquet le samedi soir... La liste est longue et non exhaustive...

Rendez-vous a été donné par les organisateurs, Régine Dyjak, adjointe au maire, Cyril Villalonga, conseiller municipal et Thierry Darley, pour de nouvelles aventures en 2010.

Informations pratiques :

Vous souhaitez participer plus en amont à la préparation de la prochaine fête, n'hésitez pas vous aussi à contacter l'équipe organisatrice...

Nous vous invitons à retrouver toutes ces initiatives sur le site internet :
www.fetesaintjulien.fr
contact@fetesaintjulien.fr